

All simultaneous times  
all places of the imagination  
all forms of expression  
are NEW.

**Editorial address**

Kahn+Associates  
90, rue des Archives, 75003 Paris

**Editor**

Paul Kahn

**Contributing Editors**

James Koller  
Florent Fajole  
Dominique Negel  
Laurence Bossé

**Production Editor**

Eva-Lotta Lamm

**Design Consultant**

Krzysztof Lenk

**Cover Photo**

Miska Knappek

**Cover Design**

Piotr Kaczmarek

**Website**

[www.new-mag.com](http://www.new-mag.com)

**Subscription**

22€ Euro / \$30 USD for 2 issues  
(two years)

Dépôt légal : septembre 2007

ISSN : 1776-9353

All rights reserved. No part  
of this publication may be  
reproduced or transmitted in  
any means without written  
permission from the publisher.

© all images: the authors;

© all texts: the authors;

© all translations: the authors;

© 2007 of this publication :

Kahn+Associates S.A.R.L.

**Online publication supplement**

James Koller

*(traduction française : Odile Firmin & Mike Green)*

**from A River I Couldn't Find**

The moon is three quarters full,  
 ringed with coming rain.  
 Our lights reach over the grass,  
 & the horses move to us,  
 through the newly green fields,  
 to smell of us, as we halter them.  
 They walk close to us in the dark,  
 & the smell of their big bodies  
 at midnight fills the still air.  
 The stable lights, when we come to them,  
 are bright on the straw she spreads,  
 & all eyes turn to her, as she moves  
 in that short dress, watch her long legs  
 as she slips between their big bodies,  
 as she bends to pick up their water bucket.  
 She smiles at him, tells him,  
 I think we're ready for bed now.

24 Apr 02  
 Barthelette

\*

### **THE NIGHT TRAIN NORTH**

(Avignon-Mulhouse-Basel-Mannheim)

The sky pink & blue at sunset  
 over the old city.

Bye-bye, Baby.  
 I have your picture, Alba

Grazie, tutti.

*Traduction française :*  
 Odile Firmin & Mike Green

La lune est au trois quarts pleine,  
 avec un halo avant-coureur de pluie.  
 Nos lamps font des faisceaux dans l'herbe,  
 & les chevaux viennent à nous,  
 à travers les champs de nouveau verts,  
 pour nous sentir, tandis que nous leur mettons le licol.  
 Ils marchent près de nous dans le noir,  
 & l'odeur de leurs grands corps  
 à minuit remplit l'air calme.  
 Les lumières de l'écurie, quand nous y arrivons,  
 brillent sur la paille qu'elle répand,  
 & tous les yeux se tournent vers elle, quand elle bouge  
 dans cette jupe courte, regardent ses longues jambes  
 tandis qu'elle se glisse entre leurs grands corps,  
 tandis qu'elle se penche pour attraper leur seau d'eau.  
 Elle lui sourit, lui dit,  
 je pense que maintenant on peut aller au lit.

24 Avr 02  
 Barthelette

\*

### **LE TRAIN DE NUIT VERS LE NORD**

(Avignon-Mulhouse-Basel-Mannheim)

Le ciel rose & bleu au coucher du soleil  
 sur la vieille ville.

Bye-bye, Baby.  
 J'ai ta photo, Alba.

Grazie, tutti.

The sky is black,  
the windows black.  
Reflected folks  
looking back at one another,  
thinking thoughts  
in what languages?.

The child talks to herself,  
her sounds a language  
with as much sense  
as ours. Certo.

I watch the headlights,  
cars on the two lane,  
going somewhere,  
crossings & colored lights,  
even dark shapes & shadows.

Passing through  
the night  
w/o focus  
all blurs.

We crossed the river  
headed into the mountains.

The young man asked the old,  
Aren't you afraid of death?  
& the old replied,  
It wouldn't make much sense  
at this point, would it?

Stop, Mariagrazia said. We must translate.

She will send recipes  
for pasta fagioli,  
limoncello.

What can I send her?  
Words of wisdom?

What about the natural world  
made the young man so afraid?

Can I see your passport?

Le ciel est noir,  
les vitres, noires.  
Reflet des gens  
qui se regardent les uns, les autres,  
pensant leurs pensées  
dans quelles langues ?.

L'enfant se parle à elle-même,  
des sons, une langue  
aussi sensée que la nôtre. Certo.

Je regarde les phares,  
voitures sur la deux voies,  
allant quelque part,  
croisements & lumières colorées,  
même des formes sombres & des ombres.

Passant dans  
la nuit,  
sans point fixe,  
tout flou.

Nous avons traversé le fleuve  
en direction des montagnes.

Le jeune homme a demandé au vieux,  
Tu n'as pas peur de la mort ?  
& le vieux a répondu,  
Ca ne voudrait pas dire grand-chose  
au point où j'en suis, pas vrai ?

Arrêtez, a dit Mariagrazia. On doit traduire.

Elle enverra des recettes  
pour la pasta fagioli,  
limoncello.

Qu'est-ce que je peux lui envoyer ?  
Des paroles de sagesse ?

Qu'est-ce qui dans le monde naturel  
a pu tant effrayer le jeune homme ?

Je peux voir votre passeport ?

I showed him my ticket.  
I want to see your passport.  
I don't understand.  
Do you have a passport?

I must have fallen asleep.

I see the moon & Venus in the west.

I told her to go where the skies were clear,  
where she could use her telescope.

She asked about my  
novels & poems.  
Would I send them?  
Shall I send them?

Can I write in the dark?

*25-26 Apr 04*

\*

in Grosseto it is the middle of the night.

At the train station there are couples sitting  
on several of the benches lining the tracks,  
enjoying early fall, the night breezes,  
their own relatively public privacy.

A family sits near by, speaks together  
a mix of German & English & Italian.

One of the couples becomes entangled  
as a freight train moves loudly into the station, stops.

The man who has been talking  
into the red pay telephone waits  
for whatever comes next.

The entangled couple carries on.

*10 Sept 04*

Je lui ai montré mon billet.  
Je veux voir votre passeport.  
Je ne comprends pas.  
Avez-vous un passeport ?

J'ai dû m'endormir.

Je vois la lune & Venus à l'ouest.

Je lui ai dit d'aller là où les cieux sont clairs,  
là où elle peut se servir de son télescope.

Elle m'a posé des questions sur mes  
romans & mes poèmes.  
Est-ce que je pourrais les envoyer ?  
Est-ce que je les enverrai ?

Est-ce que je peux écrire dans le noir ?

*25-26 Avr 04*

\*

A Grosseto, c'est le milieu de la nuit.

A la gare il y a des couples assis  
sur des bancs le long de la voie,  
profitant du début de l'automne, des brises nocturnes,  
de leur intimité plus ou moins publique.

Une famille assise à côté, parle  
un mélange d'Allemand & d'Anglais & d'Italien.

Un des couples s'enlace  
pendant qu'un train de marchandises rentre  
bruyamment en gare, s'arrête.

L'homme qui parlait dans le taxiphone rouge attend  
ce qui va suivre.

Le couple enlacé continue.

*10 Sept 04*

\*

She followed us out.

Can't get enough, he said.

She stands in the doorway.

Where do we go from here?

She will miss you.

I will miss her.

You'll have to come more often.

*22 Sept 04 for Alba*

\*

## **AUTUN**

On the first Wednesday of May

they gathered in the great meadow, Mt Beuvray,

looking down at their new town.

There are ruins, two walls of a temple,

unknown religious ceremonies,

just out from what is left of the Roman wall,

near the river Arroux.

It seems like a nice town, she said.

There are many nice towns in France.

*26 Sept 04*

\*

Elle nous a suivi dehors.

Elle n'en a pas assez, dit-il.

Elle reste devant l'entrée.

Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Tu vas lui manquer.

Elle va me manquer.

Tu dois revenir plus souvent.

*22 Sept 04 for Alba*

\*

## **AUTUN**

Le premier mercredi de Mai,

Ils se sont rassemblés dans le grand pré, Mt Beuvray,

ils regardaient leur nouvelle ville en bas.

Il y a des ruines, deux murs d'un temple,

des cérémonies religieuses inconnues,

au pied de ce qui reste du mur Romain,

près de la rivière Arroux.

Ca a l'air d'une ville sympa, dit-elle.

Il y a beaucoup de villes sympas en France.

*26 Sept 04*

\*

A river I couldn't find  
flows through my head.

You are standing  
below the cottonwood tree  
on the river's bank.

I listen to the wind  
move the tree's leaves.

Your long dark hair  
wraps around you.

I can't see your face.

\*

FRIED CHICKEN  
in Winchester.  
The family's last Virginia-born,  
Catherine Marple,  
born in Winchester,  
left for Illinois in the 1830s.  
Green grass & bare trees,  
a December rain  
as I head south for Roanoke.  
Was the Fisher a sign –  
in his dark coat  
on the snow-covered ground  
looking for breakfast  
in the day's first light?  
Passing through Brooklyn  
all one way the wrong way  
I bucked the flow,  
arrived & with hand-drawn maps  
managed to leave again,  
out on Flatbush & Canal.  
The Illinois Clarks  
were Kentucky & Virginia Clarks,  
fought with the South  
in that war, irregulars  
by the looks of the photos

\*

Une rivière que je ne trouve pas  
coule dans ma tête.

Tu es debout  
sous le peuplier  
au bord de la rivière.

J'écoute le vent  
remuer les feuilles de l'arbre.

Tes longs cheveux bruns  
s'enroulent autour de toi.

Je ne peux pas voir ton visage.

\*

POULET FRIT  
A Winchester.  
La dernière de la famille née en Virginie,  
Catherine Marple,  
née à Winchester,  
partit dans l'Illinois dans les années 1830.  
Herbe verte & arbres nus,  
une pluie de Décembre,  
je descends au Sud vers Roanoke.  
Est-ce que la loutre était un signe –  
dans son manteau sombre  
sur le sol enneigé  
cherchant son petit déjeuner  
aux premières lueurs du jour ?  
En traversant Brooklyn  
tout en sens unique dans le mauvais sens  
à contre-courant,  
j'y suis arrivé & et avec des plans faits main  
j'ai réussi à repartir  
par Flatbush & Canal.  
Les Clark de l'Illinois  
étaient des Clark de Kentucky et de Virginie,  
ils se sont battus pour le Sud  
dans cette guerre, francs-tireurs  
à en croire les photos

& the absence of records.  
Who were those men  
rode into that snowy yard  
with Charlie Quantrell,  
looking for breakfast,  
into waiting gunfire  
& as they could, made it away  
with Frank James?  
The Fisher went on about  
his business, & I mine.  
Thinking about the past  
& the future.  
December in the rain.

*for Ida Rose 9 Dec 04*

\*

My muse  
often has a drink in her hand.  
Sometimes she needs  
a light for her cigar.  
She doesn't sit down.  
The ice in her glass  
rings like a temple bell.

*16 Jan 05*

\*

### **A SCENE FROM RAYMOND CHANDLER**

Even skinny she looks good  
in three inch heels & black nylons.

She put her palms flat on the floor.

What do you think? she asked.  
Can you reach me?

*16 Jan 05*

et l'absence de papiers.  
Qui étaient ces hommes  
qui sont rentrés à cheval dans cette cour enneigée  
avec Charlie Quantrell,  
cherchant à déjeuner,  
ont trouvé des coups de feu  
&, comme ils ont pu, sont repartis  
avec Frank James ?  
La loutre vaquait  
à ses affaires, & moi aux miennes.  
Pensant au passé  
& au futur.  
Décembre sous la pluie.

*for Ida Rose 9 Dec 04*

\*

Ma muse  
a souvent un verre à la main.  
Parfois elle a besoin  
de feu pour son cigare.  
Elle ne s'assoit jamais.  
Le glaçon dans son verre  
tinte comme une cloche de temple.

*16 Jan 05*

\*

### **UNE SCENE D'APRES RAYMOND CHANDLER**

Même maigre elle est pas mal  
dans ses talons aiguilles et ses bas nylons noirs.

Elle met ses paumes à plat sur le sol.

Qu'est-ce que tu en penses ? demanda-t-elle.  
Est-ce que tu es capable d'arriver jusqu'à moi ?

*16 Jan 05*

\*

Mostly cold, sunshine,  
& white hawks  
drop from the pale blue,  
hunt fields  
of new-fallen snow.

*19 Feb 05*

\*

### **ROOM 104, 513 BROADWAY**

She came to me in the night,  
eighteen & naked, her red hair long  
over her shoulders & breasts.

She took my cock in her hands,  
I want you, she said. Let's do it  
like we did the first time.  
You're dead, I said.  
It's OK, we can do it -  
she wrapped her legs around me.  
We can, she said, we can.  
Not me, I said, I don't  
fuck around with the dead.

I could hear trucks passing,  
saw through the shades  
that the sun was just up.  
Bye, bye, I said.

*Phoenix 6 Apr 05  
for Pamela dead*

\*

The moon is full,  
the shortest night.

His face in your clothes,  
his face, his mouth, all over your body.  
His eyes look into you,

\*

Seuls le froid, le soleil,  
& les faucons blancs  
tombent du bleu pâle,  
chassent dans les champs  
de neige fraîche.

*19 Feb 05*

\*

### **CHAMBRE 104, 513 BROADWAY**

Elle est venue à moi dans la nuit,  
dix-huit ans et nue, ses longs cheveux roux  
couvrant ses épaules et ses seins.

Elle a pris ma bite dans ses mains,  
j'ai envie de toi, elle a dit. Faisons-le  
comme on l'a fait la première fois.  
Tu es morte, j'ai dit.  
Ca va, on peut le faire -  
Elle a mis ses jambes autour de moi.  
On peut, elle a dit, on peut.  
Pas moi, je ne joue pas  
avec les morts.

J'entendais passer des camions,  
ai vu à travers les persiennes  
que le soleil venait de se lever.  
Bye, bye, j'ai dit.

*Phoenix 6 Apr 05  
for Pamela dead*

\*

La lune est pleine,  
la nuit la plus courte

son visage dans ta chemise,  
son visage, sa bouche, sur ton corps.  
Ses yeux regardent au-dedans de toi,

his eyes look through you.  
His eyes look for your child.

He found her.  
He found your child.  
She is with you.

He found your child.  
He found her.  
She is with you.

Where did she come from?  
Where did she come from?  
You know where she came from.  
You know where she came from.  
You know, you know.

He gave you your child.  
Do you remember?  
He gave you your child,  
do you remember?  
*Yes, I remember.*

*Yes, I remember,  
the moon was full.  
The moon was full,  
his face in my clothes.*

21 June 05  
*for Muriel & Alain, & Typhaine*

\*

The four of us sit inside, Cafe Rostand,  
look out at les Jardins & the soft rain.  
Alba is perched on phone books on a chair,  
eats vanilla & strawberry ice cream with a spoon.  
Karl & Marielle are eating baked apple pie.  
I wait for my onion soup.

The four of us finally walk across the street,  
through the gateway, into the gardens,  
under umbrellas, in raincoats.  
Alba is delighted to play in the wet gravel.

ses yeux regardent à travers toi.  
Ses yeux cherchent ton enfant.

Il l'a trouvée.  
Il a trouvé ton enfant.  
Elle est avec toi.

Il a trouvé ton enfant.  
Il l'a trouvée.  
Elle est avec toi

D'où venait-elle ?  
D'où venait-elle ?  
Tu sais d'où elle venait.  
Tu sais d'où elle venait.  
Tu sais, tu sais.

Il t'a donné ton enfant.  
Te souviens-tu ?  
Il t'a donné ton enfant,  
te souviens-tu ?  
*Oui, je me souviens.*

*Oui, je me souviens,  
la lune était pleine.  
La lune était pleine,  
son visage dans ma chemise.*

21 June 05  
*for Muriel & Alain, & Typhaine*

\*

Tous les quatre nous sommes assis à l'intérieur, Café  
Rostand,  
regardant dehors les Jardins & la douce pluie.  
Alba est perchée en haut des annuaires sur sa chaise,  
mange une glace à la vanille & à la fraise avec une cuiller,  
Karl & Marielle mangent de la tarte tatin.  
J'attends ma soupe à l'oignon.

Tous les quatre traversons finalement la rue,  
passons le portail, entrons dans les jardins,  
sous les parapluies, dans des imperméables.  
Alba est enchantée de jouer dans les graviers mouillés.

Karl leads us to the fountain,  
the statues of a naked man & woman,  
lying together at water's edge.  
You & me, he says, turning to Marielle.  
I'm thin, she says.

I am the beast above,  
trying hard to watch it all.

As the four of us move from the gardens,  
we look at the exhibition,  
huge photos hung on the iron fence.  
We note one of a wedding procession  
heading for a ribbon stretched across a road –  
a finish line.

*2 Nov 05 Paris*

\*

We came down from L'Aquila.  
We were ahead of ourselves,  
needed to slow down, wait  
for the rest of the world to catch up.

After pizza & a local white wine  
we spent the afternoon  
on a park bench, in Tivoli,  
looking off into the distance,  
wondering if they'd ever arrive.

*5 Nov 05 Tivoli  
for Giuseppe Moretti*

\*

All is quiet when I wake.  
Where am I, with the sun coming up?  
I pass through the empty courtyard,  
hear still the taranta, last night's dances,  
but the soft guitar & murmur of voices  
become bird song as I walk up the dirt road.

Karl nous emmène à la fontaine,  
les statues d'un homme et d'une femme nus,  
couchés ensemble au bord de l'eau.  
Toi et moi, dit-il, en se tournant vers Marielle.  
Je suis maigre, dit-elle.

Je suis la bête au-dessus,  
épiant toute la scène.

Alors que tous les quatre nous quittons les jardins,  
nous regardons l'exposition,  
de grandes photos accrochées à la barrière de fer.  
Nous en remarquons une d'un cortège de mariage,  
se dirigeant vers un ruban qui coupe la route –  
une ligne d'arrivée.

*2 Nov 05 Paris*

\*

On est descendus de L'Aquila.  
On était allés plus vite que la musique,  
on avait besoin de ralentir, attendre  
que le reste du monde nous rattrape.

Après un pizza & un vin blanc local  
on a passé l'après-midi  
sur un banc, au Tivoli,  
regardant au loin,  
on se demandait s'ils allaient jamais arriver.

*5 Nov 05 Tivoli  
for Giuseppe Moretti*

\*

Tout est calme quand je me réveille.  
Où suis-je, avec le soleil qui se lève ?  
Je traverse la cour vide,  
entends encore la tarentelle, les dances de la nuit  
dernière,  
mais la guitare douce & le murmure des voix  
deviennent un chant d'oiseau pendant que je monte le  
chemin.

At the top of the hill, the low light  
already alive in the olive leaves,  
already bright & warm  
on the plastered walls of empty houses.  
I look to the west, mountains & haze,  
How far is the sea from here?

I come back to the courtyard,  
sit & watch as others wake,  
find their way into the kitchen.  
The French girl, wearing only her  
flowered skirt, wanders through,  
her naked child behind her.  
The blind dog sleeps at my feet.

*7 May 06 Montevettolini  
for Mario Cecchi*

\*

*The night breathes,  
the day laughs.*

On the train platform  
we are in tears. She is still  
out there, still in tears.

I put my palm to the window,  
& she, our hands, palm to palm,  
only a window between us.

Her voice reaches me,  
she laughs, still in tears,  
Now I know where I get it.

*14 May 06 for my daughter Thea*

Au sommet de la colline, la lumière rasant  
déjà vivante dans les feuilles d'olivier  
déjà brillante et chaude  
sur les murs de plâtre des maisons vides.  
Je regarde à l'Ouest, montagnes & brume.  
Est-ce que la mer est loin d'ici ?

Je reviens dans la cour,  
Je m'assois et regarde pendant que les autres se  
réveillent,  
se retrouvent dans la cuisine.  
La française, vêtue seulement de  
sa jupe à fleurs, va et vient,  
son enfant nu derrière elle.  
Le chien aveugle dort à mes pieds.

*7 May 06 Montevettolini  
for Mario Cecchi*

\*

*La nuit respire  
le jour rit*

Sur le quai de gare  
nous sommes en larmes. Elle est encore  
là dehors, toujours en larmes.

Je mets la paume de ma main sur la vitre,  
& elle, nos mains, paume contre paume,  
juste une vitre entre nous.

Sa voix me parvient,  
elle rit, encore en larmes.  
A présent je sais de qui je tiens ça.

*14 May 06 for my daughter Thea*